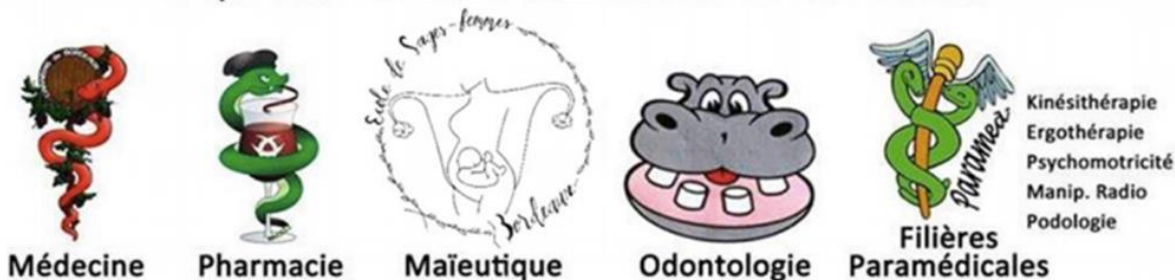


TUTORAT SANTÉ BORDEAUX

Tutorat des Associations Etudiantes soutenu par université BORDEAUX

Préparation aux Concours Médicaux et Paramédicaux



CORRECTION COLLE N°3 UE13

SUJET : Le développement de l'identité relève-t-il d'une construction hermétique à toute influence extérieure au sujet?

La psychologie est **l'étude de la vie intérieure du sujet**. Son étymologie vient du grec « psyché » qui renvoie à l'âme ou à l'esprit et « logos » qui amène à l'étude ou le discours. La psychanalyse, fondée par **Sigmund Freud** au début du 20ème siècle, s'est penchée sur la construction de l'individu, plus précisément sur la question de la construction de son identité personnelle ou ce qu'on appelle la genèse ou **psychogenèse de l'identité sexuelle**. Dans la théorie psychanalytique, la notion de sexualité occupe un rôle fondamental dans la construction de l'identité personnelle et non seulement dans l'activité sexuelle et le plaisir associé. En effet, cette sexualité est déjà présente à la naissance : elle est dite infantile car elle ramène à une obtention de plaisir. Freud a désigné différents stades du **développement psycho-affectif** avec la **prime enfance** (stade oral, stade anal et stade phallique), la **période de latence** et le **stade génital**. De plus, le **langage** est une étape très importante dans la maturation de l'individu : c'est un outil de communication mais il organise également notre monde extérieur et intérieur.

Comment le sujet construit-il son identité? Nous allons tout d'abord voir les différents stades du développement psycho-affectif, puis nous aborderons les étapes importantes de la construction du sujet et pour finir nous mettrons en lien cette construction avec le langage.

Dans la construction du sujet, on aborde les termes de **pulsion**, de **libido** et **d'objet**. La pulsion est un processus dynamique consistant dans une poussée qui fait tendre l'organisme vers un but, qu'est la satisfaction de la pulsion par l'obtention de plaisir, ayant pour source une zone corporelle excitée et un objet, moyen qui l'aide à atteindre ce but. La libido est une valeur dynamique des tendances sexuelles infantiles ou adultes. **La prime enfance** (de 0 à 6 ans) est caractérisée par des orientations extrêmement variées de la libido qui vont investir diverses zones corporelles avec toujours cette idée de plaisir. Durant cette période, la sexualité va passer par 3 phases qui se succèdent dans un ordre chronologique précis. On a le **stade oral** (0 à 1 an/1 an et demi) où la sexualité est quasi-exclusive à l'excitation de la zone buccale. C'est la fonction alimentaire qui prédomine par l'activité de succion. Le **stade sadique anal** (entre 2 et 4 ans) va être caractérisé par une organisation de la libido sous le primat de la zone érogène anale, d'une part liée à la

défécation et d'autre part à la rétention des matières fécales. Le **stade phallique** (entre 3 et 6 ans) concerne un primat du phallus. La pulsion sexuelle n'est pas unifiée d'emblée, elle est d'abord morcelée en **diverses pulsions partielles** : on parle de **plaisir d'organe**. Le sujet se trouve durant cette période dans une **immaturité psycho-affective** : il est dans une relation fusionnelle avec la mère et dans une forme symbolique de **masturbation primaire**.

À ce stade apparaît le **Complexe D'Oedipe** : un ensemble organisé de désirs amoureux et hostiles que l'enfant éprouve à l'égard de ses deux parents. C'est une étape décisive dans la construction de l'individu : des changements importants s'opèrent au niveau de sa maturation. Cette construction n'est pas identique chez le garçon et la fille. Pour les deux au début, **l'universalité du pénis est admise**. Ensuite, le garçon, constatant l'absence de pénis chez les femmes développe une menace puis une angoisse de castration. Cela le confronte à un choix entre l'amour incestueux qu'il porte à sa mère et l'amour narcissique qu'il porte à son pénis : il choisit le pénis. C'est alors le **déclin** du complexe d'Oedipe qui fait que le garçon se détourne de sa mère (fin de la relation fusionnelle) pour investir le père et intégrer les interdits parentaux.

Pour la fille, le complexe d'Oedipe démarre avec la constatation du manque de pénis puis en découle l'envie de pénis qu'elle assouvirait en se détournant de la mère et en investissant le père. L'envie de pénis se transforme en envie d'avoir un enfant avec le père puis plus tard d'avoir un enfant avec un autre homme. Le déclin du complexe d'Oedipe est plus indéterminé chez la fille. La conséquence est la même chez les deux : **triangulation avec la relation père-mère-enfant** et avec la reconnaissance de l'autorité parentale et donc défusion avec la mère et manifestation d'une **masturbation dite secondaire**. La période de latence suit le stade phallique entre 6 ans et la puberté : elle se caractérise par une **amnésie psychique** concernant la prime-enfance et une mise au repos de l'activité libidinale qui permet à l'enfant de sublimer ses pulsions pour les apprentissages et la socialisation notamment. À la puberté, le stade phallique marque l'entrée de l'individu dans la sexualité adulte : on note **l'unification des pulsions partielles en pulsion totale**. La masturbation est alors dite **tertiaire** puisqu'elle s'accompagne de fantasmes concernant des objets en dehors de la famille. Tout cela amène à une **maturation psycho-affective**.

L'enfant, vers l'âge de **2 ans**, va acquérir le **langage**, point fondamental dans la construction du sujet. Le langage n'est jamais neutre : il défend le système de valeurs de celui qui s'exprime mais cela diffère d'un individu à l'autre. C'est un investissement complexe qui permet de mettre des mots sur ce que le sujet ressent ou voit. Cette apparition est **l'instance refoulante du vécu corporel archaïque brut** qui lui permet de verbaliser ses sensations. "Le langage est la condition et la possibilité de la subjectivité" dit Saint Augustin : l'individu peut investir un **discours sur soi-même**. Ce dernier est symbolique, culturel, social, relationnel, affectif et il s'acquiert dans la relation à l'autre. À cet âge là, l'enfant est dans l'illusion de toute puissance : exemple de l'apparition du "**non**" où l'enfant peut exprimer son opposition. Il se considère comme un élément du monde à part entière. Il va à travers cet outil, rechercher une **émancipation** qui va lui permettre de développer sa réflexion sur soi-même de par le processus **d'introspection** développé par MONTAIGNE. "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux", SOCRATE : le langage permet d'avoir une réflexion sur nous-même et sur le monde qui nous entoure. Cela lui permet alors de prendre conscience de ce qu'il est et donc de s'affirmer en tant qu'**individu propre**.

L'individu va passer par différentes étapes, biologiques et psychologiques, pour construire son individualisation et obtenir une maturité psycho-affective. La vision freudienne du développement de l'enfant marque les différentes grandes étapes par lequel le sujet va passer et apprendre à se connaître avec notamment la résolution du Complexe d'Oedipe au stade phallique. La fonction déterminante du langage est une étape cruciale dans l'individualisation du sujet et la compréhension de celui-ci sur le fait qu'il est détaché des objets parentaux, qu'il a son corps et son esprit propre à lui. Cependant, étant dépendant de l'autre quand on est enfant mais aussi dans notre construction, l'Homme n'est-il pas esclave de lui-même? ou la parole est-elle libératrice?